

# LA DISPARITION DE LA NUIT

L•A—F∧0/L◊I▷E—K◊I∞L◊O∧M/È—TΔR×E

Dossier de Création  
Hors Cadre  
Septembre 2021

“Il ne figure pas dans la Déclaration des droits de l’homme et du citoyen de 1789,  
ni dans la Déclaration universelle des droits de l’homme de 1948.  
Et pourtant, le droit à l’obscurité pourrait devenir un nouveau droit humain.

L’un des effets les plus visibles de l’activité humaine moderne est aussi l’un des moins vus :  
le ciel étoilé s’efface, dévoré par la lumière artificielle.

Passé un certain seuil, elle devient une pollution. Elle désigne l’omniprésence grandissante dans nos vies de la  
lumière artificielle, qui induit en retour la disparition de l’obscurité et de la nuit.

Par-delà ses effets, la pollution lumineuse pose une question à laquelle les sociétés devront répondre tôt ou tard :  
de quoi avons-nous réellement besoin ?”



# Introduction

I. – [Nuit en tant qu'absence de lumière] Obscurité dans laquelle se trouve plongée la surface de la Terre qui ne reçoit plus, à cause de sa position par rapport au soleil, de lumière solaire.

II. – [Nuit en tant qu'espace de temps] Espace de temps qui s'écoule, en un lieu donné de la terre, depuis la disparition de la lumière qui suit le coucher du soleil jusqu'à l'apparition du jour qui précède le lever du soleil.

La nuit instaure un rapport au monde singulier. Elle transforme le temps et l'espace. La nuit se déploie dans ses dimensions mythologiques et métaphysiques, scientifiques et politiques, fantasmagoriques et symboliques. Existentielle et universelle, la nuit façonne notre expérience du monde, souligne la nécessité des cycles, avec leurs rythmes et leurs contrastes.

Et pourtant, ce qui allait de soi se transforme en bien à protéger. La nuit est menacée dans son caractère vital par le monde moderne, ses lumières, sa course folle et ses paradoxes. L'obscurité s'élève alors au rang d'objet politique. Son existence dépend de l'action ou de l'inaction des états, de processus économiques et technologiques, de conflits où s'affrontent des intérêts et des représentations divergents.

Au cœur du monde et des enjeux de société, nous souhaitons proposer une ode à la nuit et à l'obscurité. Une expérience mêlant sciences, art et songe, qui en explore l'étendue et les recoins, mettant en jeu nos sens et nos perceptions.



La nuit étoilée - Jean-François Millet

# Vivre sans les étoiles ?

La nuit se donne comme universelle et accessible à tous et toutes, sans distinction d'âge, de race ou de richesse.

Pourtant, "environ 83 % de la population mondiale et plus de 99 % des populations américaines et européennes vivent sous des cieux pollués par la lumière", selon l'Atlas mondial de la luminosité artificielle nocturne. La Voie lactée n'est plus visible que pour un tiers de l'humanité. Dans la région de Singapour, au Koweït ou au Qatar, "100 % des habitants sont en zone blanche", c'est-à-dire qu'ils bénéficient d'une vision semblable au jour, vingt-quatre heures sur vingt-quatre.



La terre vue de nuit - NASA Image number ISS034-E-5886

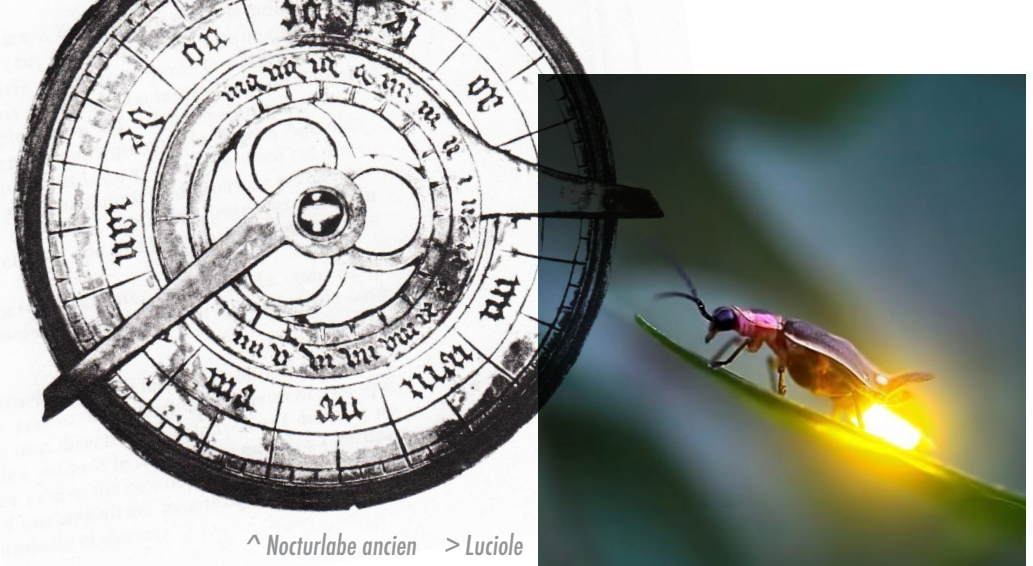
## La pollution lumineuse impacte largement notre environnement.

Si elle apparaît comme une gêne anecdotique, purement visuelle ou esthétique, la pollution lumineuse impacte largement notre environnement. Elle est partout, des grandes villes aux campagnes et jusqu'aux océans, éclairés par les projecteurs super-puissants, visibles de l'espace, qui facilitent la pêche aux calamars et autres poissons.

La pollution lumineuse est une des pollutions les plus visibles et envahissantes, mais nous la remarquons peu. Le ciel étoilé s'efface sans bruit au profit de l'éclairage et de l'activité humaine. Nous faisons partie d'une génération d'humains dont certains ne contempleront jamais de ciel étoilé, ni ne feront l'expérience d'une nuit noire.

Notre projet s'intéresse à la nuit, cette inconnue familière qui disparaît peu à peu. Il s'agit à la fois de rendre compte de cette disparition, de dessiner les multiples enjeux qui se croisent à cet endroit, et de proposer une rêverie, une célébration de la nuit.

Elle décime les populations d'insectes et affecte la vie des animaux diurnes comme nocturnes. L'éclairage artificiel épuise l'immunité des crapauds, perturbe la reproduction des kangourous, gêne la pollinisation des abeilles, trouble la migration des oiseaux... Son impact s'étend sur tout le vivant. Observable de l'espace, la pollution lumineuse révèle sa dimension globale et devient un des signes les plus évidents de l'Anthropocène.



^ Nocturlabe ancien > Luciole

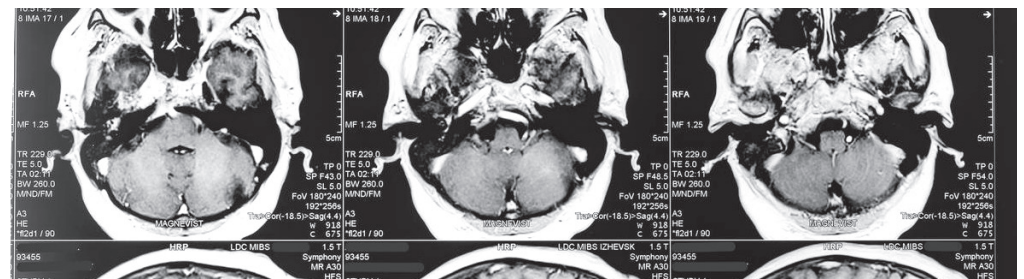
## La pollution lumineuse impacte aussi notre santé et notamment notre sommeil.

L'éclairage réduit la production de mélatonine, l'hormone de l'endormissement, qui régule notre horloge biologique. En France, nous dormons moins de 7h par nuit, en moyenne. C'est une heure de moins que la génération précédente, tandis qu'au début du siècle dernier on dormait chaque nuit... dix heures environ ! Le manque de sommeil a des effets physiologiques et psychologiques sur notre santé (stress, fatigue, pression artérielle, manque d'attention...).

La réduction de l'obscurité aurait même un impact sur le cancer, puisque la mélatonine est un puissant antioxydant dont l'une des fonctions est de combattre les cellules cancéreuses...

Si nous ne nions pas le progrès que constitue l'éclairage nocturne et tout ce qu'il permet, il s'agit de mesurer, ensemble, la transformation du monde au regard de nos besoins réels.

Images d'un cerveau endormi par IRM - AFP Wladimir Bulgar



## Législation de la nuit

L'éclairage artificiel nocturne, c'est principalement l'éclairage public, l'illumination des bâtiments, des magasins et les enseignes lumineuses.

Il a un coût énergétique et économique important. De plus en plus de communes réduisent leur éclairage nocturne, un label permet de les repérer.

À l'heure où nous écrivons ce dossier, le débat

se politise, des militants du "Droit à l'obscurité", représentés par plusieurs associations, revendiquent une législation, tandis que l'ONU envisage de classer le ciel nocturne au Patrimoine mondial de l'humanité.

Ce qui se donnait comme une évidence devient un bien rare et difficilement accessible. Des "réserves de ciel étoilé" apparaissent, il y en a trois en France.

Une nuit dans la réserve d'étoile du Pic du Midi coûte 300€...

Il révèle l'ambition productiviste et consumériste d'un monde qui ne s'arrête jamais, où l'on peut travailler, se divertir et consommer sans arrêt. Dans son livre *Le capitalisme à l'assaut du sommeil*, l'essayiste Jonathan Crary donne l'exemple d'un projet fou des années 1990 qui prévoyait de "mettre en orbite une chaîne de satellites miroirs, synchronisée avec le soleil" afin d'éclairer une région de Sibérie 24h sur 24 depuis l'espace. Le but étant de maintenir la productivité des usines de la région, tout en économisant sur l'éclairage des zones urbaines. "La lumière du jour toute la nuit".

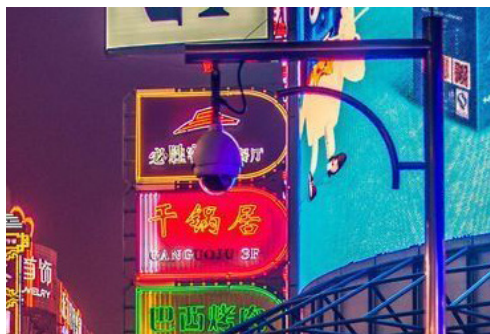
Après des essais peu concluants et un tollé de protestations, le projet a été annulé.

Ces anecdotes, ce constat de la disparition de la nuit nous invitent à réfléchir à la société dans laquelle nous vivons et à celle dans laquelle nous souhaitons vivre. C'est sur ce chemin que nous aimerions convier les spectateurs : se demander ce que l'on perd et si cela a de la valeur, prendre le temps de porter de l'attention à la nuit. En prendre soin.

Pour pouvoir observer les étoiles il faut laisser nos yeux s'habituer, loin de toute source lumineuse, sans jeter de coup d'œil à nos téléphones... Ils ont besoin d'au moins 5 minutes pour passer en mode «nocturne», et laisser le ciel étoilé nous émerveiller.



Labélisation d'un village en France



Enseignes lumineuses et caméra de surveillance en Asie

## À la lumière de la nuit se dessine le portrait d'une société.

Son ambition sécuritaire apparaît : éclairer l'espace public dissuaderait violence et agressions. Pourtant, la plupart des cambriolages et agressions ont lieu de jour. D'autres facteurs les favorisent. La luminosité agit plutôt sur notre sentiment de sécurité. Cela raconte surtout la façon dont nous fantasmons la nuit et le danger car statistiquement, il n'y a pas de corrélation entre éclairage et incivilités. Dans *Histoire de la nuit*, l'historien Alain Cabantous rend compte

d'une "criminalisation de la nuit", voulue et énoncée par les pouvoirs (étatique, religieux, judiciaire, urbain) à des fins de contrôle social (contrôle notamment de la débauche et de révolte).

La disparition de la nuit vient aussi raconter quelque chose de notre désir de (tout) voir et de (tout) savoir, dans un monde où plus rien n'est censé nous échapper.

L'éclairage permet aussi de se déplacer (toujours) plus vite, et d'être actif à toute heure.



Milan la nuit vu depuis l'espace par la NASA

## La nuit des temps

De tout temps, l'observation du ciel étoilé a permis aux hommes et femmes une expérience existentielle. Leur contemplation nous laisse admiratifs et songeurs. Ils nous invitent à nous figurer notre place dans l'univers, nous font nous sentir tout petits. Beaucoup de grands récits, de cosmogonies, commencent dans la nuit. Les Grecs, par exemple, racontaient que la première des déesses était celle de la nuit, Nyx, née bien avant les autres dieux (et bien avant le Monde lui-même)...

La transformation de la nuit sous l'effet de la pollution lumineuse pose la question de notre rapport sensible et symbolique au monde. Que représente-t-elle pour nous ? Tantôt dangereuse ou voluptueuse "la nuit est un espace-temps frappé du sceau de l'ambivalence" écrit Alain Cabantous. C'est le temps de l'incontrôlé, de la transgression, de la révolte, le temps volé à l'obligation de faire.

C'est le temps des amoureux, des mystères, des secrets.

C'est enfin le temps des bêtes sauvages, des monstres incertains, feufollets et loup garou, fantômes bons ou mauvais, le temps du songe.

« Chaque nuit est une menace d'éternité » disait Bachelard. La nuit c'est encore le temps de la mort ou de l'indifférence du repos.

À l'heure où sorcières et magie connaissent un engouement inédit, comment réinvestir la nuit ?

À quoi rêvons-nous ?

Avez-vous déjà marché dans une forêt la nuit ?

Notre projet propose de renouer avec la nuit et de la célébrer. Il se donne pour ambition de transmettre, de faire réagir, de redécouvrir et d'inviter à rêver.

« Où va la nuit, le rêve y va. » Proverbe russe



*I dreamed I was the night*  
David Álvarez

## 5 bonnes raisons pour lesquelles nous nous emparons de ce thème :

1. Parce que la conscience, la lecture et la prise en compte de notre environnement est un sujet qui aujourd'hui nous concerne particulièrement à la fois en tant qu'habitants du monde et en tant que collectif de création en espace public ayant pour matière de création le paysage.

La médiatisation des enjeux écologiques crée des espaces et des temps de sensibilisations, de confrontations et d'échanges et favorise l'opportunité de partager la nécessité que nous mettons dans ce nouveau sujet de création.

2. Parce que la pollution lumineuse, apparue dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, est le fruit d'études et de parution croissante.

Cela montre l'importance de ce thème et le besoin de se l'approprier et de le partager aujourd'hui. Aidé par les technologies modernes (imageries satellitaires, conquête spatiale, observations et modélisations) ces recherches donnent la matière nécessaire pour créer des outils de sensibilisation poétique, des créations artistiques et irriguent le terreau d'un imaginaire collectif.

3. Parce que la parution du texte "L'écologie de la nuit" du sociologue Razmig Keucheyan (en prologue de son livre "Les besoins artificiels") est au fondement de notre projet.

Nous avons trouvé ce texte foisonnant et vivant. Nous avons aimé l'approche sociologique au croisement de dimensions écologique, historique et politique mais qui invite aussi à penser la nuit dans sa dimension artistique et existentielle, comme un rapport poétique au monde.

4. La voûte céleste est parmi l'un des premiers spectacles planétaires.

Évoquer sa disparition c'est toucher à la fois à quelque chose d'infiniment grand, qui invite à l'admiration et à l'humilité et à une question assez marginale, peu visible.

Inventer de nouvelles formes en nous inspirant de ce premier spectacle, à l'origine de tant d'autres histoires, nous semble un défi d'autant plus excitant et foisonnant de potentiel créatif.

5. Parce que toujours en recherche de nouveaux territoires de créations et d'explorations, nous aimons à travailler au croisement de la création en espace public et des sciences.

Par ailleurs, les étoiles, les planètes, l'univers, le cosmos nous séduisent et nous fascinent, aidées par l'iconographie et la production artistique relative à la nuit.

Enfin, nous avons déjà fabriqué des spectacles nocturnes, des bivouacs et des fêtes la nuit. Nous souhaitons continuer d'explorer cet espace-temps avec un nouvel angle d'investigation.



La plus ancienne carte du ciel

« L'azote dans notre ADN, le calcium de nos dents, le fer dans le sang, le carbone dans nos tartes aux pommes ont été faits à l'intérieur d'étoiles qui se sont effondrées. Nous sommes faits de poussières d'étoiles ».

Carl Sagan, astrobiologiste

# La tête dans les étoiles - le projet dans son ensemble

La disparition de la nuit sera un projet de création multiformat constitué d'un temps de recherche-action (les "expéditions") dans différents lieux, d'une édition qui témoignera de notre parcours sous les étoiles, d'un spectacle en espace public qui fera vivre de manière poétique et décalée les enjeux de la disparition de la nuit et d'un film documentaire qui sensibilisera aux effets de la pollution lumineuse.

Afin de nous immerger dans l'obscurité, nous faisons le choix d'une création articulée autour de la recherche, de l'expérimentation et de la création collective.

## Nos aspirations

Cette nouvelle création arrive au moment où le collectif formule une envie de cohésion autour d'une aventure humaine et artistique. Cette volonté fait suite au renouvellement du collectif et à l'envie de poursuivre les rencontres, les collaborations, les échanges.

Cette proposition vient également répondre au besoin du collectif de se rassembler autour d'un projet de création mêlant création artistique, sciences, politique, sociologie, écologie.

À la croisée de ces pratiques, nous imaginons une création à entrées multiples mêlant documentaire, immersion, fiction et poésie.

Afin de nous immerger dans l'obscurité, nous faisons le choix d'une création articulée autour de la recherche, de l'expérimentation et de la création collective.

Ce sera une création en 2 temps : celui de la recherche-action, appelé temps d'expéditions, à la recherche de l'obscurité, et celui de la création du spectacle.

## Engagement dans la recherche

Traiter de la disparition de la nuit en tant que non spécialiste des questions liées à la pollution lumineuse demande à ce que le sujet puisse être éprouvé et documenté avant d'entrer dans une phase de conception et de création.

Nous souhaitons nous engager tant intellectuellement que physiquement dans la recherche, la récolte de connaissances et l'expérimentation.

Les ciels nocturnes et la pollution lumineuse sont présents dans tous les paysages et présentent ainsi une multitude de formes et de caractéristiques ici et là.

Il nous paraît essentiel de pouvoir multiplier les expériences selon différents contextes, afin d'enrichir notre travail et d'en tenir compte dans les finalités du projet.



*Joseph Wright of Derby - La fabrique de coton d'Arkwright de nuit - 1790 - Première représentation de la pollution lumineuse dans l'art.*

## Recherche-action

En proposant un temps de recherche-action, nous souhaitons faire de cette proposition artistique un tissage entre processus de création et rendu final.

Les formes finales s'inspirent et se nourrissent du dispositif de recherche, le dispositif de recherche propose des expériences et des formats qui se reproduisent. En mettant ainsi en avant le processus de création dans notre proposition, nous souhaitons questionner les formats de représentation en proposant des temporalités, des dispositifs et des contenus singuliers.

Avec cette proposition, nous continuons à

explorer de nouvelles manières de travailler notre démarche d'immersion, notre pratique de terrain ancrée dans le temps et nos méthodes d'investigation contextuelles.

Ce positionnement répond également à notre démarche d'ancrage dans le réel et les imaginaires collectifs.

## Le contexte d'aujourd'hui

L'articulation du projet et ce qui le compose répond à un besoin de production long dans un contexte en constante évolution, en proposant différents partenariats, formats et temps de visibilité. Nous souhaitons imaginer de nouvelles manières d'aller chercher le public participant.



# Les Expéditions

Le choix du format d'expédition est le fruit d'une volonté de regrouper, de rencontrer, d'explorer, d'expérimenter, de capitaliser, de partager.

## Partir en expédition

Partir en expédition, c'est ouvrir un champ lexical et un imaginaire commun qui, conjugués à l'observation de la nuit, permettent bien des récits et mises en fiction.

C'est une posture de chercheurs et de chercheuses que nous souhaitons adopter, sans pour autant être scientifique et en restant dans le champ de la création artistique.

Lors de ces expéditions, nous nous imaginons partir à la recherche de l'obscurité, équipés des moyens et des outils nécessaires à notre recherche.

Les différentes thématiques convoquées par La disparition de la nuit viendront chapitrer, alimenter et lier nos expéditions.

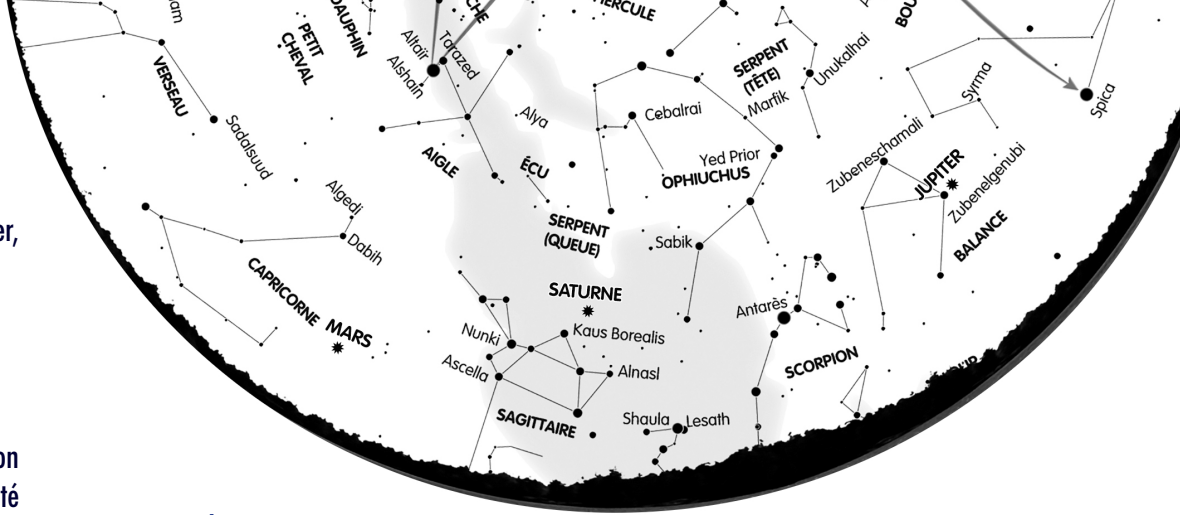
## Pourquoi se déplacer ?

Au-delà de la volonté d'éprouver la disparition de la nuit sur différents territoires, la nécessité de déplacement des membres du collectifs réside dans un désir de qualité tant relationnel que technique. Nous souhaitons donner de la place à la rencontre et au partage dans notre dispositif. Cette volonté vient équilibrer par ailleurs une période de distance imposée par le contexte sanitaire des années passées.

C'est aussi une qualité de prise de son et de prise de vue que nous allons chercher lors de nos expéditions en prévision des besoins nécessaires à la création du spectacle vivant et du documentaire.



Carte des constellations ^  
< Télescope



## Des expéditions structurées

Elles sont conçues autour d'un cœur d'actions commun. En fonction du contexte, des partenaires et des besoins du projet, d'autres actions spécifiques les complètent.

Ce cœur d'actions est composé :

- d'un ou plusieurs entretiens avec des personnes ressources, documentées au son et à l'image.
- d'un dispositif d'expérimentations évolutif qui peut être ouvert au public, dont une balade nocturne.
- d'un questionnaire à destination du public qui invite à partager de manière ludique son rapport à l'obscurité.
- de temps collectifs de recherche, de conception et d'expérimentations, une partie de ces temps seront ouverts au public dans la progression du projet.
- la réalisation de relevés cartographiques, d'images de situation et de dessins.
- de la réalisation d'articles de blog, d'une pastille sonore et du suivi sur les réseaux sociaux ainsi que sur les plateformes de diffusions.

## Organisation et planification

En amont de chaque expédition, un temps de préparation est prévu afin que l'équipe puisse se rassembler et affiner les contenus en fonction des expériences précédentes et du programme prévu.

Un temps de production est également prévu afin de répondre au besoin de recherche de financement ainsi qu'au besoin de suivi et d'adaptation du projet et d'organisation logistique des expéditions.

Nous imaginons 4 expéditions allant de 5 à 10 jours organisées sur 1 an.

Pour des raisons de planning, de production, d'objectifs de recherche et afin de prendre le temps d'organiser la matière récoltée pendant les expéditions, nous prévoyons d'espacer les expéditions de quelques semaines.

## La place du public dans les expéditions

Chaque expédition, l'expérience fil rouge d'une balade nocturne ainsi qu'une partie des chantiers et des expérimentations seront ouvertes au public. Des temps de rencontres, de conférences et de partage de connaissance sont possibles.

Nous souhaitons nous mettre dans un rapport de sensibilisation, de pratique commune et inviter

les participants à entrer dans notre dynamique de recherche et de création.

Nous imaginons le public à l'endroit de la participation complice, de l'expérimentation, de l'intérêt et de la curiosité.

A l'issue de ces propositions ouvertes au public, des temps d'échange et de retours d'expériences sont prévus. Ils feront l'objet de captations sonores et nous seront utiles pour affiner notre travail

en cours. Il s'agit de dire que nous avons tous un rapport singulier, intime et physique avec la part nocturne de nos existences. Nous souhaitons rassembler autour de l'évidence d'être tous et toutes concernés.

## Quelques mots sur les balades nocturnes

Les balades nocturnes se déroulent après une présentation et une mise en condition. Ensemble, nous allons nous déplacer sur un parcours repéré mais non balisé, sans lumière additionnelle, éclairé par la clarté et la lumière déjà présente dans le paysage.

Cette expérience forte de marche nocturne fera l'objet d'un temps de retour avec les participants. Nous échangerons notamment sur les sensations ressenties, les aspects techniques de la balade, sur les histoires que nous nous sommes racontées et les imaginaires que cela a suscité, sur ce qui change dans notre perception de l'obscurité et de la lumière...

Cette balade nocturne est un dispositif d'expérimentation évolutif dans le sens où nous imaginons la modifier, l'agrémenter en fonction des retours, des tests, des orientations et des conditions de chaque expédition.

## Journal de bord

Notre lien avec le public se matérialisera aussi par la mise en place d'un blog, alimenté par des textes, des images, des pastilles sonores. Ce journal de bord compilera nos objectifs, nos avancées, nos déboires, nos pérégrinations et les histoires qu'elles créent.

Ce blog sera relayé sur les réseaux sociaux.



Observation des étoiles au Pic du midi

Nous imaginons aujourd'hui 4 expéditions suivant 4 thématiques, détaillées ici de façon non exhaustives :

**Expédition #1 : Pollution lumineuse, écologie et impact sur l'homme.**

Zone urbaine dense et zone périurbaine -Marseille - 1 semaine

- Rencontre-interview de Thierry Lengagne, écologue chercheur au CNRS, qui travaille dans un labo pluridisciplinaire sur la pollution nocturne (écologie, médecine, géographie, droit)
- Rencontre-interview de Laurent Fachard, concepteur d'éclairage
- Rencontrer le collectif Wizzi Gang (Aix en pv) qui éteint des enseignes
- Expérience de randonnée urbaine, péri-urbaine et extra urbaine
- Collecte de parole d'habitants
- Avant première : balade nocturne

**Expédition #2 : Expédition guidée par les étoiles, qui vient tuiler temps de recherche et d'écriture**

Le Citron Jaune - Port Saint Louis du rhône - 2 semaines

- Expérience d'une randonnée sur plusieurs jours guidée par les étoiles
- Enregistrement de sons naturels
- Expérience d'un affût
- Création d'expériences sensorielles à faire vivre de nuit
- Expérimentation de demande d'extinction de l'éclairage publique sur notre passage
- Première public : balade nocturne scénarisée

**Expédition #3 : Usages de la nuit, sécurité, société, politique**

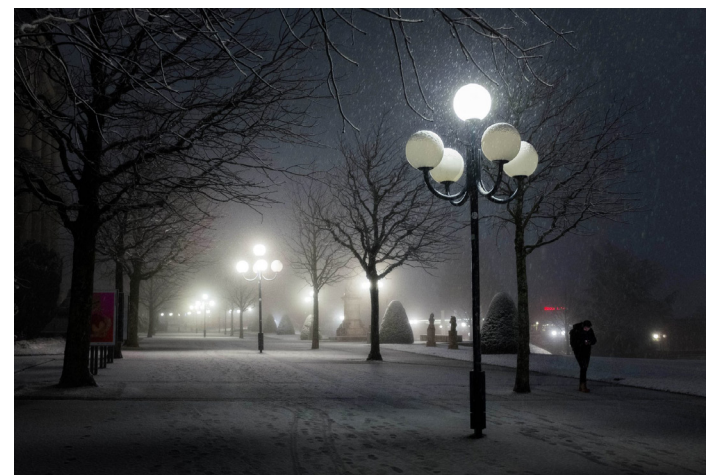
Pronomade(s), Haute Garrone et Sud-Ouest- 2 semaine

- Rencontre-interview du collectif Candela, collectif de chercheurs en sciences sociales qui travaillent sur les "politiques de la nuit"
- Rencontre-interview de Samuel Challéat, chercheur en Géographie de l'environnement au sein de l'UMR CNRS - Dynamiques Rurales à Toulouse et auteur de Sauver la nuit.
- Visite de l'observatoire du Pic du midi, interviews.
- Proposition publique de balade nocturne scénographiées

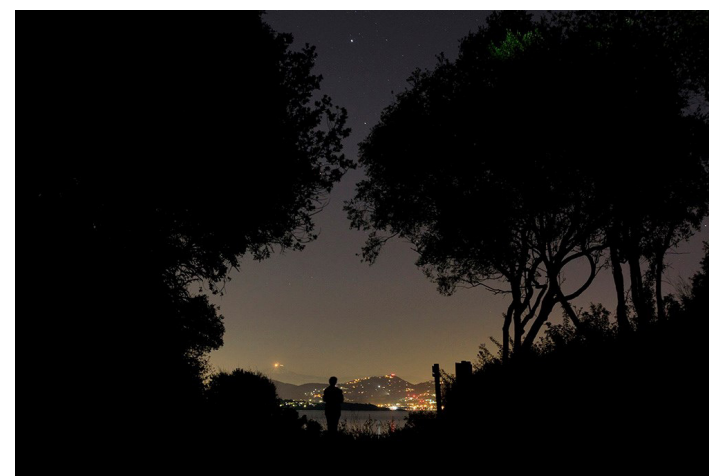
**Expédition #4 : Mythologies, astronomie et peur du noir**

Zone urbaine moyenne et zone rural - idéalement dans l'Ouest ou le Nord - 1 à 2 semaine

- Rencontre-interview d'Alain Cabantous, Historien de la nuit (Paris)
- Rencontre-interview d'astronomes membres d'un site d'observation astronomique local
- Collecte de matières sonore, interview pour tout public autour des peurs et fantasmes de la nuit
- Expérimentation de rituels nocturnes
- Expérience de balade lune nouvelle
- Proposition publique de projection, expérimentation autour de la conception d'un planétarium extérieur

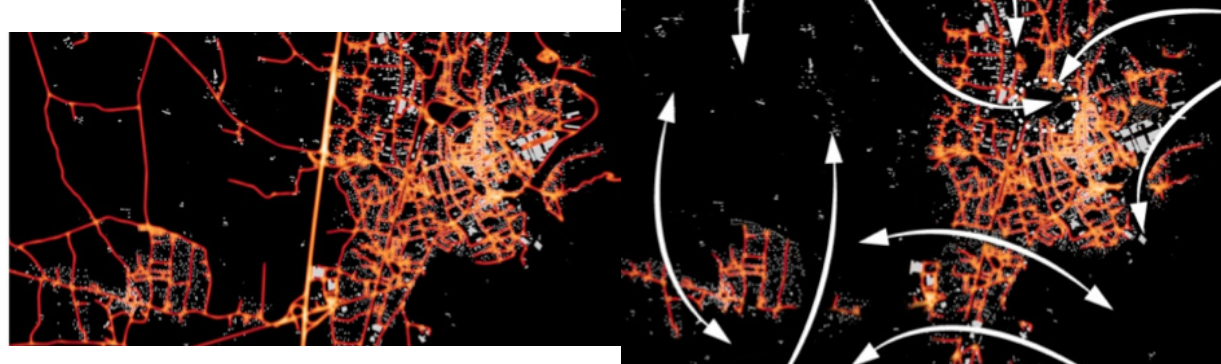


*Ambiances nocturnes*

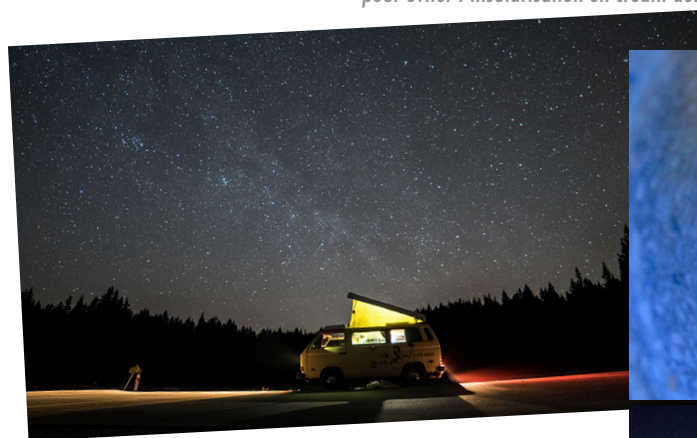


## Nous souhaitons mettre en place des expéditions :

- **repérables** par une esthétique choisie (flocage aimanté sur le véhicule du collectif, totem ou balise ; code vestimentaire ; scéno de mini campement éphémère qui permet aussi d'être un point de rencontre et d'accueil des usagers)
- **garantes d'une méthode de recueil d'images, de témoignages, de retour d'expériences...** pour nourrir les productions artistiques
- **informées**, en allant chercher la parole de spécialistes, militants, scientifiques...
- **accompagnés par ce réseau** de personnes ressources dans la fabrication de nos outils de création
- **accueillies** par des structures locales
- **composées d'expérimentations** dont certaines seront ouvertes au public
- **relayées dans les réseaux de communication** : réseaux sociaux, blog, podcast, où le public pourra suivre nos aventures à distance et parfois en temps réel
- **soutenues** par une coproduction croisée, au carrefour du spectacle vivant, de l'environnement et des actions de sensibilisation



^ La trame noire, augmenter la connexité des espaces et la connectivité écologique pour éviter l'insularisation en créant des corridors noirs, autour de - mais aussi dans - la ville



Allumeur de réverbères



Eteigneur du Clan du Néon



# Des étoiles dans les yeux

## Le spectacle dont rêvons aujourd'hui

A ce jour, le spectacle que nous imaginons s'écrira dans un déplacement nocturne de la lumière vers l'obscurité : partir des zones habitées et éclairées (en ville ou la campagne) pour aller vers des zones plus sombres et naturelles (espace naturel ou zone où la lumière est limitée, parc). Ce spectacle aura une dimension d'expérience, sensible, sensorielle : être dans le noir, solliciter nos sens, redécouvrir nos perceptions.

Nous imaginons sortir de la ville, du centre. Nous envisageons la possibilité d'avoir

recours au transport en commun mis en place spécialement ou déjà présents pour certains déplacements du public.

Le spectacle que nous imaginons accueillera une centaine de personnes ou moins pour permettre un rapport relativement intime à l'expérience, aux autres spectateurs et à l'espace temps de la nuit.

Cette année d'exploration et d'expérimentations devra nous aider à

préciser comment faire pour que ce spectacle puisse jouer dans des contextes variés : urbain, périurbain, rural ou naturel.

C'est la dimension d'inscription dans le paysage que nous cherchons, et cela dans une diversité de paysages.

Ainsi, cette forme reproductible sera singulière à chaque fois, et s'adaptera aux territoires qu'elle arpentera.

Une proposition longue et une plus courte sont envisagées pour être adaptées à différents

contextes de programmation.

Nous imaginons une proposition qui selon les contextes, se compose :

- d'une marche, d'une traversée cheminant progressivement vers et dans le noir. Cette balade sera chapitrée et se composera des différents éléments développés ci-dessous. (cf. ingrédients)
- d'un bivouac à la belle étoile avec réveil en douceur.

Mot Paysage - Un extrait de Weekend au Parc



# Les ingrédients du spectacle

## Le public

Dans notre démarche, nous souhaitons que les spectateurs soient parties-prenantes de nos propositions et de l'expérience vécue. Nous allons solliciter leur implication corporelle et sensorielle. Nous imaginons des propositions scénographiques et dramaturgiques qui proposent des expériences sensibles. La marche, l'observation sensible et attentive du territoire de la nuit ainsi que le repos font partie des ingrédients de cette soirée.

## Accueil

L'accueil des participants est une étape importante et nécessaire au dispositif. C'est une entrée en matière qui nous permet d'introduire le sujet et la narration, de mettre en place une mise en condition et de partager les informations logistiques.

## Narration

La narration que nous allons développer pour cette balade nocturne reste à écrire. Le travail lors des expéditions et des temps de résidence de création nous aidera à affiner nos premières idées. Nous imaginons pour le moment inviter les participants à partir à la recherche de l'obscurité, pour tenter de retrouver la nuit et la célébrer.

## Bande son

Le spectacle s'articulera autour de la découverte d'un territoire et d'une pièce sonore. Cette dernière mêlera différentes matières : interviews de spécialistes, témoignages, description du ciel et sons de la nuit. Elle circulera entre documentaire et onirisme. Sur le fond, elle entremêlera différents enjeux : entre écologie, réflexion sur la société, dimension fantasmagorique et mythique de la nuit.

Nous souhaitons que cette dimension sonore apparaissent progressivement et laisse aussi la place à une libre écoute de l'environnement

## Scénographie et lumière

Nous rêvons d'une scénographie discrète et légère. Elle sera traversée par le public et ponctuera le parcours.

La lumière sera un outil d'illustration de notre récit et nous imaginons l'utiliser de manière mesurée et évolutive pour créer de la magie et de la poésie. Ce spectacle explorera nos représentations symboliques : nous allons chercher et raconter des histoires, retrouver les mythes liés à la nuit. Pour les mettre en scène, projections et jeux d'ombres sont des médiums avec lesquels nous pensons travailler.

Le télescope est un objet que nous aimerions nous approprier. Nous rêvons de randonnées dans la Voie lactée...

Nous imaginons également utiliser les éléments de scénographie simples et/ou élémentaires tels que l'eau et le feu, afin de créer du merveilleux avec peu de moyen.

## "Mots-paysages"

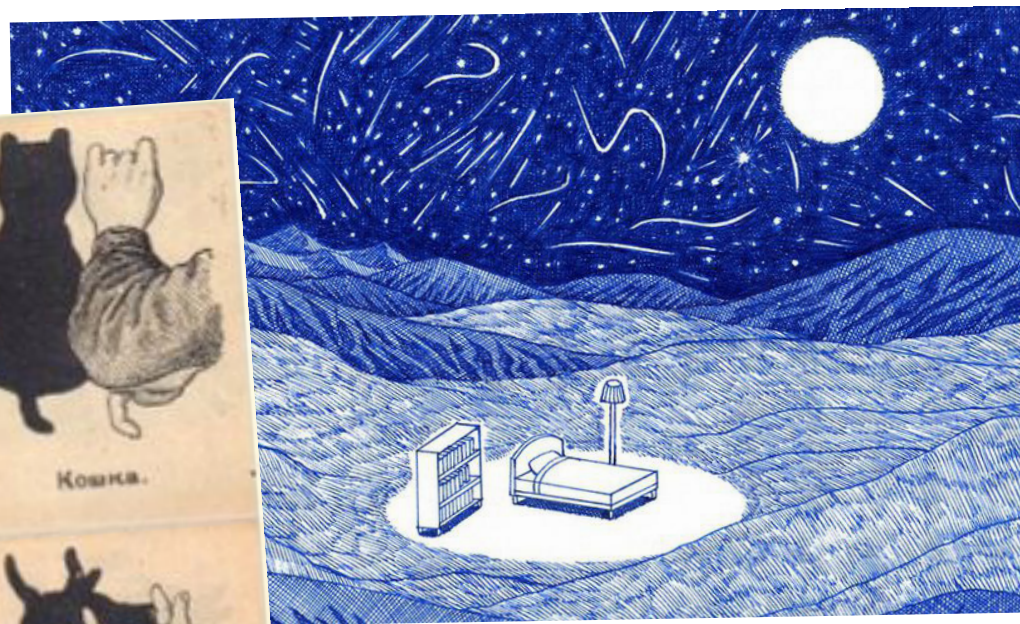
Nous imaginons également continuer notre travail d'écriture dans l'espace public en soustrayant le paysage, les chapitres et les situations que nous traverserons.

## Bivouac

Nous imaginons à ce jour un bivouac en prolongation de la balade lorsque le contexte le permet. Il aura lieu à l'extérieur, potentiellement à la belle étoile, dans un endroit paisible et rassurant, si possible en milieu naturel. Notre expérience de différentes créations nous a appris à scénariser ce temps autour de la nuit, tout en laissant un espace de liberté et de sommeil aux spectateurs. Scénographier une proposition sans dévoyer la simplicité et le caractère merveilleux de l'expérience : dormir sous les étoiles !



Projection et jeux d'ombres dans (UNE NUIT)



Dormir à la belle étoile - Kevin Lucbert

## L'édition

A l'issue de la phase d'exploration, nous projetons de réaliser une édition papier, à mi-chemin entre un journal de bord, un carnet de recherche et une carte du ciel, qui fera trace de notre travail d'enquête et de nos expéditions. Éditée avant la sortie du spectacle, elle pourra être diffusée de manière autonome (par exemple via les partenaires et les structures qui nous auront accueillis) et distribuée pendant le spectacle.

Cette édition sera de format léger. Elle rassemble des textes et des citations collectées au fil du chemin, des images, dessins et des croquis réalisés par nos soins, la matière du blog viendra la nourrir. Nous imaginons aussi des relevés cartographiques ou une carte du ciel revisitée.

Nous porterons une attention particulière à la technique d'édition et au façonnage de cet objet, avec un penchant pour la risographie et son grain artisanal et délicat, et pour la couleur bleu nuit !

## Le film documentaire

Par ailleurs, une partie des membres de l'équipe s'attachera à la réalisation d'un film documentaire de création. Comme lors de notre précédente création (UNE NUIT), avec le film Aléas très fort, ce film relatera l'expérience du spectacle, mais sera pensé comme un objet autonome traitant de la problématique de la pollution lumineuse.

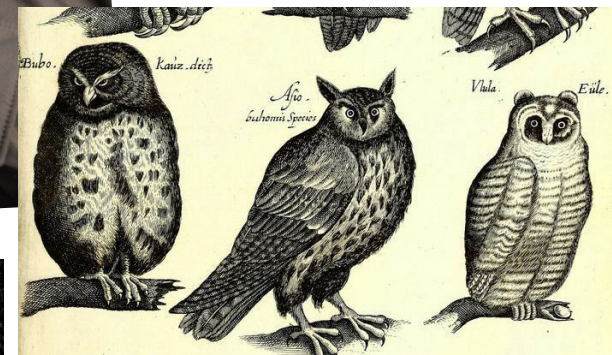
Il sera réalisé a posteriori de la production du spectacle, et produit dans un circuit de cinéma, destiné à une diffusion en festival.



Ciel nocturne - Age de bronze

"- Il fait nuit?  
- Ça dépend.  
- Ça dépend de quoi?  
- De nous"

Poème de Eugène Guillevic



# Production

## Résidences de création

Plusieurs résidences de travail sont prévues, elles auront lieu à domicile ou seront accueillies hors les murs. Elles répondront aux besoins du projet quant aux phases de conception et de réalisation du spectacle vivant, de l'édition et du documentaire. Elles seront planifiées après les temps d'expéditions.

Nous travaillerons à l'écriture dramaturgique, à la construction des éléments de scénographie, à la création des bandes sons et de musiques additionnelles, aux répétitions du spectacle et à la mise en forme de l'édition.

Des temps de restitution et de partage public peuvent être imaginés.

## Une production croisée

Pour mener à bien notre projet de recherche et de création nous mettons en place une production faisant appel à différents réseaux.

Nous poursuivons notre travail d'accompagnement avec les partenaires qui soutiennent notre travail depuis la création du collectif.

Nous tissons de nouveaux liens avec de nouveaux partenaires parfois issus de réseaux avec lesquels nous n'avons pas encore collaboré.

Ce projet croisant spectacle vivant, documentaire, podcast, édition, actions culturelles et enjeux environnementaux nous permet de diversifier et

d'élargir les possibilités de financement.

Les points d'appuis que nous sollicitons sont issus du réseau de la création artistique en espace public, du réseau des Scènes Nationales et théâtres municipaux, du réseau des Parcs Naturels Régionaux et du réseau des services culturelles de mairies et agglomérations.

En parallèle, La disparition de la nuit fait l'objet de demandes de subventions auprès du Ministère de la culture et de la communication, de la DGCA, de la région Sud, du Département des Bouches-du-Rhône, de la ville de Marseille et de la SACD.

Par ailleurs, nous prévoyons qu'une partie du budget de production soit soutenue par un apport en mécénat.

## Une production planifiée

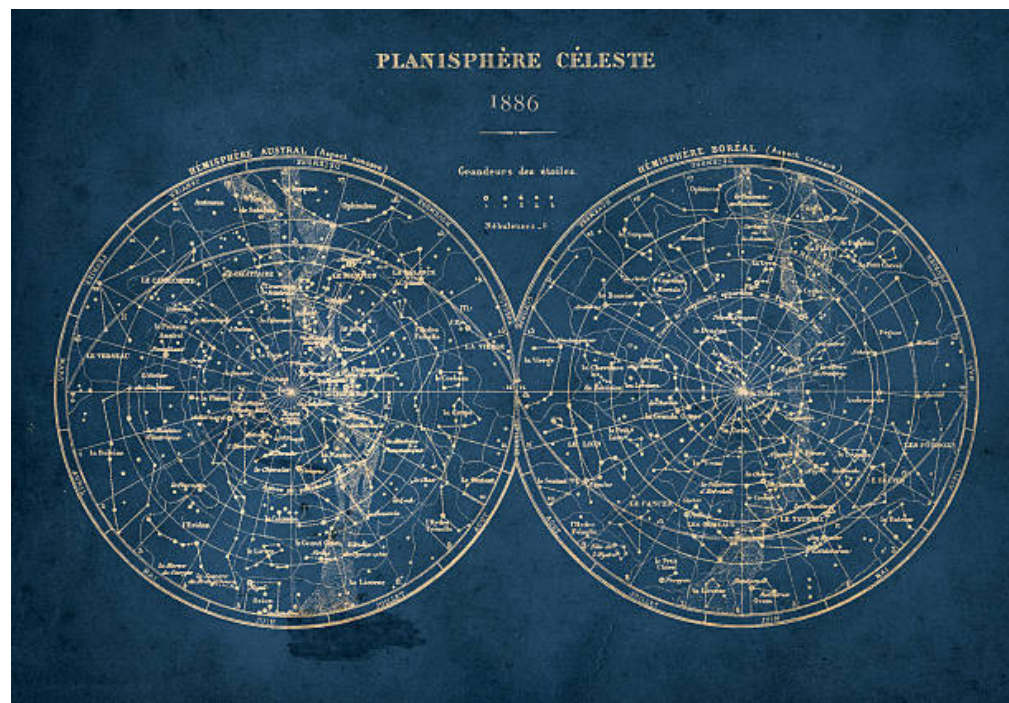
Nous imaginons la production de La disparition de la nuit sur deux ans et demi, comprenant un temps de production en amont des expéditions et un temps de premières diffusions. Les temps de résidences, d'expéditions et de productions sont prévus en 2022 et 2023.

Nous imaginons pouvoir diffuser l'édition, le spectacle, puis le documentaire à l'horizon 2024.

Au-delà d'ouvrir les possibilités de financement, cette planification nous permet également de fidéliser un réseau sur un projet d'envergure et en étapes.

## « What is the night ? »

Shakespeare, Macbeth





## Qui sommes nous ?

La Folie Kilomètre est un joyeux collectif de création en espace public fondé en 2011, basé à Marseille.

Notre aventure se dessine par la co-construction de nos créations, de notre fonctionnement et de nos savoir-faire. Il est porté par 7 personnes issues du spectacle vivant et des arts visuels et s'enrichit de multiples collaborateurs.

Nous questionnons la manière dont nous habitons, fabriquons et fantasmons aujourd'hui le paysage et notre société.

Bigarrées, hybrides et conviviales, nos créations entremêlent mises en fiction et dispositifs documentaires, installations visuelles et sonores, dessins et cartographies, explorations et randonnées artistiques. Elles s'adressent à un public large et varié.

En investissant l'espace public nous travaillons à faire naître du commun. Avec une pratique de terrain ancrée dans le temps et des méthodes d'investigation contextuelles, nous explorons la poésie qui se dégage d'un espace vécu.

À la recherche de nouveaux lieux du quotidien, au-delà de nos représentations, notre travail fait émerger des lieux ordinaires les histoires qu'ils fabriquent dans notre imaginaire collectif.

Nos propositions naviguent sur le fil entre réalité et fiction. En glissant de l'une à l'autre, en ménageant des zones de flou ou de friction, nous laissons une large place au vécu et à l'interprétation de chacun.

En invitant à faire un pas de côté, nos créations impliquent un déplacement, souvent physique, où le public est en mouvement mais également un déplacement du regard et des perceptions.

Elles sont une expérience à vivre, plus qu'une représentation à laquelle on assiste.





Claire est bricoleuse artistique. Diplômée de l'ENSBA de Lyon, de l'école supérieure d'art D'Aix-en-Provence et de l'ESAA Duperré en design de mode, elle travaille la scénographie, le décor et le costume. Elle aime aussi peindre, animer des ateliers artistiques et des karaokés sauvages.

Guillaume a eu plusieurs vies, c'est un touche à tout, un couteau suisse. Bûcheron, ajusteur mécanicien, puis éducateur environnement, il est curieux, manuel, aime la nature, les arts, l'histoire, il aime cuisiner... Il adore ériger, bricoler, trouver des solutions, des bidouilles, construire et déconstruire, monter et démonter, il aime quand un plan se déroule sans accros. Il aime la création en espace public, pluridisciplinaire et universelle, car elle n'a de limites que celles que l'on se fixe...

Formée à la danse contemporaine, Marie aime les spectacles qui se vivent plus qu'ils ne se regardent. Elle fait des listes de mots et des bouts de texte de tout ce qui la touche. Elle dit : La création n'a de sens que si elle est lieu de rencontre avec des lieux, avec des gens. Elle a rejoint la Folie Kilomètre en prenant l'identité jaune de Flâneuse qui traverse les villes lors de La Belle Escorte, la création en cours.

Polymorphe, Arnaud interprète les espaces et les idées. Diplômé de l'ENSAAMA Oliviers de Serre en design d'espace, il a d'abord un parcours de scénographe, technicien, plasticien et graphiste. À partir de 2005, il s'épanouit au Citron Jaune puis au sein de la compagnie ilotopie à travers les créations, le jeu, les nombreuses tournées et l'expérience de compagnie. Membre de la 3<sup>è</sup> promotion de la FAIAR, il élargit son champ d'intervention. Ce parcours l'amène à travailler avec La Folie Kilomètre en 2011. Il y cultive, en collectif, l'ancrage dans le paysage de ces pratiques et des projets qu'il propose.

Marion aime traduire les idées en chiffres et les comptes ronds. Elle aime rouler du câble, charger des camions, et surtout prendre de la hauteur, pour les sensations. Marion aime faire des noeuds, créer du lien et dénouer les situations. Elle se soucie des détails. Marion n'est pas du matin. Elle préfère la nuit, et la fête sans jamais voir la fin. Marion aime la poésie des mots et de l'instant. Etre bouleversée, détourner des lieux, des visions, des perceptions, mais pas les gens. Elle aime admirer parce-que c'est inspirant.

Béatrice aime tout ce qui permet de raconter des histoires, les récits, les enquêtes, discuter avec les gens. Elle est vidéaste et fait des croquis. Diplômée de l'Ecole supérieure d'Arts de Grenoble et du Master de cinéma documentaire de Lussas, elle explore le réel par le biais de l'art et essaie d'ancrer sa pratique artistique dans une réalité humaine et sociale. Elle s'intéresse à la transmission et anime souvent des ateliers de création, entre arts plastiques et cinéma.

Alice aime l'énergie des villes, vaste terrain de jeu pour jouer de la réalité. Elle aime tenir un pinceau ou une scie sauteuse, faire des feux d'artifice, jeter des paillettes, voyager souvent, écrire tout le temps. Comédienne de formation et diplômée d'un master professionnel en dramaturgie et écriture scénique, elle arpente le Conservatoire de Toulon, le Théâtre des Ateliers à Aix, l'Ecole Supérieure de Théâtre de l'UQAM à Montréal et l'Université d'Aix-Marseille. Elle est aussi technicienne lumière. Elle trouve dans la création en espace public un endroit où il est heureux d'avoir une belle panoplie de casquettes !

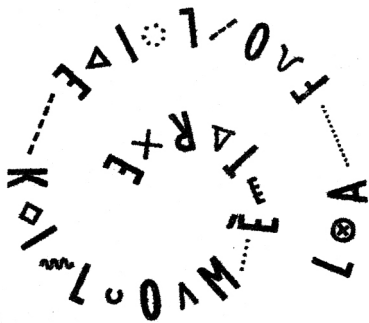
Ce projet est loréat de l'appel à projet Hors Cadre 2021 - Association des CNAREP

Il est soutenu par le Cintron Jaune CNAREP à Port Saint Louis du Rhône

Par Pronomade(s) CNAREP en Haute-Garrone

Ainsi que par la Transverse à Corbigny dans le cadre de l'appel à résidence 2022





## La Folie Kilomètre

Collectif de création en espace public

14 boulevard Guigues  
13015 Marseille

[www.lafoliekilometre.org](http://www.lafoliekilometre.org)

Contacts :

Arnaud Poupin (06 64 89 86 68)

Alice Faravel (06 72 76 65 05)

Béatrice Guyot (06 75 26 15 14)

[collectif@lafoliekilometre.org](mailto:collectif@lafoliekilometre.org)